

LA

## PORTEUSE DE PAIN

PREMIÈRE PARTIE.—(Suite.)

XXXVI

JAMES Mortimer fit deux pas vers le prétendu cousin d'Ovide Soliveau et lui dit :  
—Soyez deux fois le bien accueilli, monsieur, et comme citoyen d'un grand pays que j'aime, et comme présenté par ma chère fille. Vous êtes mécanicien comme moi, travailleur comme moi, voulez-vous me donner la main ?

—C'est un honneur dont je suis fier autant que je suis touché de la bienveillance de votre accueil ! s'écria Jacques Garaud en serrant la main que l'ingénieur lui tendait avec la plus franche cordialité.

—Nous sommes désormais de vieilles connaissances, reprit Mortimer, donc plus de phrases cérémonieuses. Je vous présente à l'un des princes de la finance américaine, Richard Davidson, mon ami et mon banquier.

—Disposez de moi, monsieur, fit le banquier ; si je puis vous être utile je le ferai de grand cœur.

L'ex-contremaître témoigna sa gratitude. Les trois hommes s'assirent. Noémi retourna s'installer au piano.

—Si j'ai bien compris ma fille, dit Mortimer à Jacques, vous vous rendez à New-York avec l'intention de venir me voir.

—Vous avez parfaitement compris. J'ai l'intention de monter en France une fabrique modèle. Je voyage afin d'étudier les différents procédés d'outillage, et, vos ateliers n'ayant été cités comme incomparables sous tous les rapports, je me proposais de solliciter de vous l'autorisation de les voir.

—Autorisation qui vous est accordée d'avance. Vous les visiterez, vous les étudierez à loisir. Mes ateliers (j'ai l'amour-propre de le croire et d'en tirer quelque vanité), sont les premiers du monde, mais ils ne sont construits que pour la mécanique industrielle.

—Celle qui rapporte le plus et à laquelle je dois le peu que je possède, interrompit Jacques.

—En effet, elle est lucrative. Mes machines à coudre m'ont rapporté des sommes fort rondes.

—Vos machines à coudre perfectionnées, je les connais, dit Jacques, j'en ai même fait une étude approfondie.

—Y trouvez-vous quelque chose de défectueux ?

—Me permettez-vous la franchise ?

—Sans doute ! J'aime la franchise même quand elle est brutale. Je n'ai nullement d'ailleurs la prétention d'être infailible, et je crois que la perfection même est perfectible.

—Je ne veux point parler du mécanisme, il est irréprochable. Je reproche à vos machines leurs trépidations violentes et bruyantes, fatiguant ceux qui les font mouvoir et ceux qui les entendent.

—Vous voudriez obtenir le "silence" de la machine ?

—Oui.

—Voilà cinq ans que je le cherche inutilement.

—Vous avez mal cherché.

—L'avez-vous trouvé, vous ?

—Peut-être.

—En théorie ?

—Oui, mais j'ai la certitude, vous entendez, la certitude ! qu'il est facile de passer de la théorie à la pratique.

—Est-il indiscret de vous demander comment ?

—Nullement, et je suis trop heureux de causer avec vous de l'une de vos créations les plus réussies, et d'attirer votre attention sur un point qui vous paraît difficile et qui me semble à moi la chose du monde la plus simple.

—La plus simple ! répéta Mortimer.

—Mon Dieu, oui !

—Expliquez-vous, je vous en prie !

—Je vais le faire, un croquis à la main, un petit croquis vaudra mieux que la plus longue explication.

Et le faux Paul Harmant, tira de sa poche son agenda, l'ouvrit, et se mit à dessiner rapidement, sous toutes ses faces, la machine à coudre perfectionnée de James Mortimer. Ce dernier regardait avec étonnement. Le coup de crayon du faux Paul Harmant lui semblait d'une merveilleuse habileté. Le banquier Richard Davidson et Noémi, qui s'étaient rapprochés des causeurs, admiraient, ainsi que Mortimer, la dextérité du Français.

—Voici bien exactement le plan du mécanisme de votre machine, n'est-ce pas ? demanda Jacques.

—Oui, monsieur, très exactement.

—Alors, suivez bien mon raisonnement, je vous prie.

Et Jacques, avec une facilité et une clarté d'élocution dues à son indiscutable talent de mécanicien pratique, démontra qu'il suffisait d'introduire dans le mécanisme en question quelques légers changements pour obvier aux défauts de la machine à coudre. Mortimer, profondément intéressé par ce qu'il entendait suivait avec une attention avide les déductions logiques du Français.

—Mon chère confrère, s'écria-t-il Jacques eut terminé sa démonstration, vous êtes un homme de premier mérite ! Votre théorie est admirable ! Vous venez de créer la machine à coudre complètement et définitivement perfectionnée, que vous pourrez appeler "la Silencieuse."

—Cette machine portera votre nom, monsieur, car je vous autorise à l'exploiter, et je prends l'engagement formel de n'en jamais revendiquer l'idée.

—Cela, je ne l'accepte pas !

—Pourquoi donc ?

—Parce qu'en m'abandonnant cette idée, vous m'abandonneriez un million et plus peut-être.

XXXVII

—Un million ! répéta Jacques Garaud, en souriant ; je crois, monsieur, que vous exagérez ; mais, en admettant même que ce chiffre soit exact, je n'en maintiens pas moins l'engagement que j'ai pris tout à l'heure.

—Voilà un galant homme et un homme sûr de sa force ! pensa Mortimer. Quel associé j'aurais en lui ! La maison Mortimer que nous dirigerions ensemble serait sans rivale.

Le faux Paul Harmant observait à la dérobée l'Américain. Il sut lire sur sa physionomie une partie de ce qui se passait dans son esprit. James Mortimer reprit :

—Inutile d'insister, mon cher confrère. Je n'accepterais votre offre que dans un seul cas.

—Lequel ?

—C'est que nous exploiterons en commun la machine à coudre perfectionnée par moi, et complétée par vous.

L'ex-contremaître secoua la tête.

—Je vous remercie de cette proposition, dit-il, mais j'ai d'autres idées.

—Vous me refusez ?

—Oui.

—Pourquoi ?

—A quoi bon une association pour si peu de chose ? Je ne sais pas, d'ailleurs, si je me déciderai à rester en Amérique.

—Avez-vous donc changé d'avis, monsieur ? demanda Noémi. Ne me disiez-vous pas, il y a tout au plus cinq minutes, que vous comptiez au contraire y rester longtemps ?

—Tel est, en effet, mon projet ; mais la réalisation de ce projet se subordonne à certaines choses indépendantes de ma volonté. Je m'occupe d'un grand travail qui doit donner des résultats immenses. Quand j'aurai achevé l'étude des progrès de la mécanique américaine, je verrai si je dois me fixer à New-York ou retourner en France.

—Admettez-vous donc en principe l'idée d'installer des ateliers en Amérique ? fit vivement James Mortimer craignant de voir un concurrent redoutable dans ce Français dont à première vue il reconnaissait le mérite.

—Pourquoi non, le cas échéant ?

—Il s'agirait alors d'exploiter une invention nouvelle ?

—Oui. Une invention qui n'a aucun rapport avec les machines à coudre. C'est une machine à guillocher,

Jacques, instruit par son entretien avec Ovide Soliveau, venait de frapper un coup décisif. En

entendant parler de machines à guillocher, James Mortimer tressaillit visiblement. Le faux Paul Harmant espéra qu'il allait se livrer, mais il n'en fut rien. Il se tint sur la réserve.

—Moi aussi, dit-il d'un air d'indifférence, je me suis occupé de cela. Mais il n'y a pas à faire mieux que les Genevois. Leurs machines sont parfaites.

—Pour guillocher les surfaces planes, assurément, répliqua Jacques. Mais ceci est le pont-aux-ânes. Il faut progresser.

L'Américain sentit une sueur froide mouiller ses tempes.

—Aurait-il eu la même idée que moi ? pensa-t-il ; puis il ajouta tout haut : Croyez-vous donc qu'il soit possible d'obtenir une machine capable de guillocher les talons renversés, les courbes ?

—J'en suis sûr !

Mortimer pâlit.

—Vous avez trouvé cela ? fit-il d'une voix agitée.

—J'ai trouvé, répondit froidement Jacques laissant tomber une à une ses paroles. Mes plans sont tracés, mes épreuves sont achevées, ainsi que les dessins des moules à faire pour envoyer à la fonderie, à la forge et à l'étau, et, comme j'avais l'honneur de vous le dire tout à l'heure, je verrai si je dois me fixer à New-York pour y établir cette machine et d'autres dont j'ai les projets en tête.

De pâle qu'il était, Mortimer devint livide.

—C'est bien un concurrent, se dit-il, et le plus redoutable qui se puisse imaginer, un concurrent qui peut me causer un préjudice incalculable. Il faut parer le coup sans perdre une minute, et d'un désastre faire un triomphe.

Puis, d'une voix insinuante, il demanda :

—Voulez-vous me permettre, mon cher confrère, de vous parler avec une entière franchise ?

—Non seulement je vous le permets, mais je vous en prie.

—Si vous ne vous illusionnez point, et je le crois, car vous venez de me fournir la preuve de votre savoir, vous avez fait une invention qui doit vous donner en peu de temps une fortune colossale. Mais vous allez arriver à New-York où vous ne connaissez âme qui vive. Vous serez obligé de vous mettre au courant de nos mœurs, de nos façons de vivre, des coutumes de nos ouvriers. Il vous faudra créer une usine, agencer des ateliers, cela vous prendra beaucoup de temps et vous coûtera des sommes folles.

—Sans doute, mais le moyen de faire autrement ?

—Il existe.

—Je ne le connais pas.

—Je vais vous l'apprendre ; voici ce que je vous propose : Devenez mon associé ; prenez la direction de mes ateliers ; vous pourrez chez moi vous mettre immédiatement à l'œuvre et construire sans retard la "Silencieuse" et la machine à guillocher. En arrivant à New-York, nous signerons le contrat d'association, qui vous assurera la moitié des bénéfices de ma maison, et je vais, à titre de prime, vous remettre un chèque d'un million sur mon ami et banquier Richard Davidson que voilà, et qui le payera à présentation.

—Mais, mon cher confrère, commença Jacques Garaud, qui ne voulait pas, quoiqu'ivre de joie, avoir l'air de céder trop vite.

—Oh ! je vous en prie, monsieur, acceptez ! interrompit Noémi d'une voix presque suppliante, en accompagnant ces paroles d'un regard irrésistible. Vous ne pouvez pas refuser l'association que mon père vous propose ! Vous ne pouvez pas refuser de devenir notre ami.

—Vous voyez que ma fille se joint à moi ! s'écria Mortimer en riant. Elle ne vous cache point sa sympathie. C'est comme ça que nous élevons les jeunes filles en Amérique, et nous ne nous en trouvons pas mal ! Si vous n'aviez fait tout d'abord la conquête de Noémi, elle ne vous aurait point présenté à moi. Est-ce vrai, fillette ?

—C'est vrai, père.

—Acceptez donc, mon chère confrère.

—La sympathie de mademoiselle a sur moi plus d'influence que toutes les considérations pécuniaires, répliqua Jacques ; j'accepte.

—Une poignée de main, alors. Voilà notre association conclue. A propos, êtes-vous marié ?

En entendant cette question, Noémi rougit jusqu'au blanc des yeux.